



La pauvreté évangélique

« Celui qui possède doit donner, celui qui n'a rien se donne lui-même, et c'est le meilleur don, le seul que Jésus réclame tout entier. » (M.M. de la Croix)

La pauvreté, me semble-t-il, a deux faces qui sont inséparablement liées l'une à l'autre :
la pauvreté matérielle et la pauvreté spirituelle.

La pauvreté matérielle

« Heureux vous, les pauvres ... » (Lc 6, 20)

La pauvreté matérielle dont parle l'Évangile n'est sûrement pas à mettre au même niveau que la misère. La misère est à combattre car elle atteint la dignité de l'homme. Ce combat se concrétise certainement dans une lutte sociale et dans le partage. Mais le problème de la pauvreté, nous le savons bien, est aussi vieux que le monde et nous n'aurons jamais fini à reconnaître notre impuissance face aux inégalités entre riches et pauvres. Le Christ a, tout au long de sa vie, aidé et guéri les pauvres, il s'est rendu proche des pauvres, sans pourtant devenir miséreux comme eux ou les guérir tous. Saint Chrysostome dit : « Il y en a beaucoup qui sont pauvres, pas volontairement, mais par nécessité de fait : ce n'est pas à ceux-ci que s'adresse le Seigneur. » En quoi consiste alors la pauvreté évangélique, dont le point de départ ne peut être uniquement le partage dont Jésus nous parle ?

La pauvreté du Christ

« Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect,... » (Phil, 2, 5-7).

La pauvreté fondamentale de Jésus se trouve dans l'Incarnation. Il est devenu pauvre avec les pauvres veut dire qu'il est devenu homme avec les hommes. « Il s'est vidé lui-même ». Il a « quitté » sa divinité pour prendre la condition humaine, pour partager notre pauvreté. Suivre le Christ sur ce chemin, « se vider de soi-même », veut dire pour l'homme se laisser dépouiller pour prendre la condition divine avec le Christ, pour recevoir la richesse de Dieu.

Dans sa vie d'homme Jésus n'a pas choisi une vie de misère, Il a choisi une vie simple et humble, une vie sans pouvoir, sans considération, mais une vie en adhésion au Père. C'est cette pauvreté qui a laissé toute la place au Père, qui a laissé toute la place au désir du Père et qui a rendu le Fils obéissant jusqu'à la mort. Le Christ nous invite sur ce chemin de pauvreté qui nous entraîne à nous vider de nous-mêmes pour laisser toute la place à Dieu, pour laisser Dieu être saint en nous.

La pauvreté spirituelle

*« Ils ont le Bien, les pauvres dans la Spiration, car ils ont le Royaume du Ciel. » (Mat 5, 3)
(Traduction à partir de l'Araméen)*

Qui peut déjà te posséder Seigneur ? Tu me fais comprendre ici que c'est celui qui se laisse dépouiller de lui-même, de son égoïsme, de ses ambitions par l'action de l'Esprit Saint en lui. Cet Homme est emporté par ton Souffle, par ton Esprit, Seigneur. Il vit déjà en toi dans ton Royaume. Que je puisse accepter cette pauvreté-là, Seigneur, elle me conduit vers la vie en toi !

Qui sont les pauvres en esprit ? Saint Basile répond : « Ceux qui sont devenus pauvres à cause de l'enseignement évangélique, ou ceux qui acceptent, selon la volonté de Dieu, la pauvreté où ils en sont venus à se trouver, quel qu'en soit le motif ». Saint Chrysostome dit : « Les pauvres en esprit sont les humbles et ceux qui ont le cœur contrit ... »

Le pauvre a besoin de l'aumône pour survivre. Pour l'obtenir, il doit se courber, s'humilier devant le riche. L'homme pauvre a besoin du don de Dieu, il sait qu'il ne peut rien de lui-même, il sait qu'il doit tout recevoir, qu'il doit se vider de lui-même pour pouvoir accueillir la grâce, la miséricorde. Cette pauvreté évangélique est l'absence d'autosuffisance, la confiance inconditionnelle en Dieu, la reconnaissance du besoin du salut. C'est ainsi que l'homme pauvre se creuse pour devenir accueil pour Dieu. Est-ce que ce ne sont pas ces pauvres-là dont parle St Jacques dans sa lettre : « Elohim n'a-t-il pas choisi les pauvres dans l'univers, riches en adhésion et héritiers du Royaume qu'il a promis à ceux qui l'aime ? » (Jc 2,5) ? L'adhésion à Dieu ne peut être reçue dans la foi qu'à condition que l'homme en nous diminue.

« Heureux les pauvres en esprit car le Royaume des cieux est à eux . » (Mat 5, 3)

« ... à ceux qui l'aime... » Saint Jean de la Croix dit : « Aimer Dieu signifie se dépouiller pour le Seigneur de tout ce qui n'est pas lui. » Il appelle la pauvreté en esprit « nudité » et dit qu'elle consiste à renoncer aux biens comme les désirs, les consolations.... Pour lui, le vrai pauvre est celui qui a « remplacé le tout dans le rien. ».

La pauvreté en esprit est un don de Dieu dans la foi ! Dieu nous offre la grâce du Royaume, nous devons répondre par la foi, dans l'humilité. « Il est pauvre en esprit celui qui est humble » dit St Augustin. Pour devenir humble, il faut laisser naître Dieu en nous, accueillir la vie de Dieu en nous. Cette vie divine, cette Présence nous est donnée par le Père.

Maître Eckhart dit entre autres que la pauvreté de l'esprit est que « l'homme soit libre pour Dieu et pour toutes ses œuvres à tel point que Dieu, s'il veut œuvrer, soit lui-même le lieu où il veut œuvrer ».

Il dit encore : « Le Père te donne son Verbe éternel et en ce Verbe lui-même, il te donne sa propre vie et son propre être et sa divinité, d'une manière absolue ». C'est en rentrant en nous-mêmes que nous pouvons rencontrer cette Plénitude, cette Présence. Et c'est cette rencontre qui nous envoie vers l'extérieur, vers le monde, car c'est au contact de cette Présence que « ses facultés et aussi son homme extérieur seront illuminés. Car à peine Dieu touche-t-il le fond par sa vérité, la lumière se répand aussi dans les facultés et l'homme acquiert dans un instant plus que tout ce qu'on lui a enseigné ».

Mais le savoir ne suffit pas, il faut vivre la pauvreté évangélique. Comment la vivre dans mon quotidien ?

I.B. juin 2000